

MONSOLS TOURISME

« Rattacher le Massif du Saint-Rigaud au projet Géoparc est important »

Rencontre avec Emmanuelle Cheminat, responsable de l'office de tourisme du haut Beaujolais, et Pascal Guérin, responsable commission tourisme au sein de la communauté de communes du haut beaujolais (CCHB).

Le projet de créer un Géoparc en Beaujolais, n'est-il pas, à l'origine, né de la volonté de quelques viticulteurs, s'interrogeant sur le devenir de leur filière et, pour qui, le fait d'amener du monde dans le cadre d'un espace touristique aménagé, serait susceptible d'apporter un bénéfice économique ?

« Il serait réducteur de ne considérer que l'aspect économique du projet »

Pascal Guérin, responsable commission tourisme au sein de la communauté de communes

Pascal Guérin : « Il se peut, qu'à l'origine, il y ait cet aspect en filigrane, répond. Cependant, les 35 géosites sont répartis sur l'ensemble du territoire et pas seulement sur le Beaujolais viticole. Mais il serait réducteur de ne considérer que l'aspect économique du projet ».

Emmanuelle Cheminat : « En outre, qu'il y ait une volonté économique derrière ce projet n'est pas choquant en soi, lorsqu'il s'agit de s'interroger sur le futur de notre territoire. »

En quoi le rattachement du Massif du Saint-Rigaud au projet Géoparc vous semble-t-il important ? Pensez-vous que le massif du Saint-Rigaud présente un réel intérêt géologique susceptible attirer le public alors que, comme sur l'ensemble du territoire Beaujolais, il est essentiellement souterrain et invisible ?

« On connaît mal les sites mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien à voir, rien à montrer. La Roche d'Ajoux, les mines de Propières, le viaduc et la cascade de Monsols, le vallon du Sornin sont autant de lieux à faire mieux découvrir avec une information appropriée. Il n'y a pas que le sous-sol et ses richesses à considérer, il y a le paysage et sa lecture, l'adéquation de l'homme à son environnement, la flore, les sentiers de promenade... Plus il y aura de sites aménagés dans le Beaujo-



■ Pascal Guérin, responsable commission tourisme au sein de la communauté de communes du haut beaujolais, et Emmanuelle Cheminat, responsable de l'office de tourisme du haut Beaujolais. Photo Alain MICHEL

lais, plus l'attractivité sera importante ».

Pensez-vous que les habitants du haut Beaujolais, pour qui le massif du Saint-Rigaud est un lieu emblématique, aient été suffisamment informés et consultés.

« Nous avons tenu, pour notre première réunion, à inviter, en particulier, tous les acteurs de la vie communale. Chacun était convié à nous

Faire exister un territoire aux multiples ressources

En parallèle avec le projet Géoparc Beaujolais, la communauté de communes du haut-Beaujolais (CCHB) avait diligenté une étude touristique sur le Beaujolais Vert, auprès d'un cabinet spécialisé. Il s'agissait de définir une stratégie, de dégager des axes de réflexion, en vue de faire exister un territoire aux multiples ressources.

Le projet Géoparc est porté par le syndicat mixte Beaujolais.

Le massif du Mont Saint-Rigaud a été, depuis, référencé comme un des 35 géosites s'inscrivant dans ce projet Géoparc. Un projet d'aménagement du Saint-Rigaud est désormais à l'étude.

Une réunion d'information et de concertation avait été organisée le 25 janvier, au col de Crie, réunissant un très large public.

soumettre ses idées, ses réflexions, ses réserves. La réunion s'est bien déroulée. On a entendu les associations. Car, si l'on veut que les gens s'approprient le projet, il faut qu'ils soient effectivement associés à la réflexion ».

Il semblerait qu'il y ait un consensus, parmi les décideurs, pour dire que les aménagements déjà existants, réalisés il y a 25 ans, auraient besoin d'être rénovés pour pouvoir « les adapter aux nouvelles attentes des clientèles. » N'est-il pas un peu choquant de parler ici de clientèle pour un espace naturel comme celui du Saint-Rigaud ?

E.C. : « Non, ce n'est pas choquant, on ne fait pas ce projet pour se faire plaisir, Mais pour que les gens aussi consomment sur notre territoire et fassent fonctionner nos restaurants, nos gîtes ruraux. On souhaite que les gens soient attirés ici, séjournent et reviennent en Beaujolais ».

P.G. : « Les initiateurs du projet sont des gens du territoire, de bon sens. L'idée n'est pas de détruire mais de construire et de construire ensemble ».

« On souhaite que les gens soient attirés ici, séjournent et reviennent en Beaujolais »

Emmanuelle Cheminat, responsable de l'office de tourisme du haut Beaujolais

De notre correspondant
Alain Michel